

# Table

INTRODUCTION	7
<i>Première partie</i>	
1880-1920	
QUAND LA RUE S'APPROPRIE LE PARIS D'HAUSSMANN	11
Chapitre 1 : Territoires sociaux et lieux passants. L'Est parisien, le Quartier latin, des Grands boulevards à la place de la République	13
<i>Quand la République veut « tenir la rue »</i>	14
La ville normalisée interdite aux organisations ouvrières	15
La reconquête de la ville	19
<i>Le cœur effacé du Paris des barricades</i>	20
<i>Le Quartier latin : monômes en terres étudiantes</i>	21
Un fief nationaliste ?	23
<i>Des quartiers populaires en ligne d'appui des manifestations ouvrières</i>	24
« <i>Nous descendrons sur les boul'vards</i> »	26
Le quartier des journaux cristallise les rassemblements	29
Une manifestation motorisée	31
De la nouvelle bourse du travail à la place de la République	33
La CGT s'installe à la bourse du travail	34
<i>Mythes urbains</i>	36

Chapitre 2 :	Emblèmes, symboles et lieux de pouvoir :	
	L'Ouest parisien	39
	<i>Une réécriture de l'Histoire du peuple français ?</i>	41
	<i>Bastille, République, Nation</i>	44
	<i>L'émergence d'un axe patriotique</i>	47
	La statue de Strasbourg	48
	Les statues de Jeanne d'Arc	48
	<i>La Concorde ou la place en éclats</i>	52
	<i>Deuxième partie</i>	
	1912-1935	
	AU-DELÀ DES BARRIÈRES : LE PÉRIMÈTRE DES MANIFESTATIONS S'ÉLARGIT	57
Chapitre 3 :	« La chaussée triomphale » ou l'espace patriotique.	
	De la place à la Concorde à la place de l'Étoile	61
	<i>Les espaces de la mobilisation patriotique</i>	61
	L'hôtel des Invalides et le Lion de Belfort	63
	Hommages à La Fayette et aux alliés	64
	<i>L'architecture éphémère des célébrations</i>	66
	<i>Les usages redéfinis de l'Arc de Triomphe et du Panthéon</i>	68
	<i>Les appropriations manifestantes de l'axe patriotique</i>	70
	Les anciens combattants s'approprient ce nouvel espace	72
	Manifestations catégorielles et politiques	73
Chapitre 4 :	Manifester au-delà des fortifs :	
	la banlieue	77
	<i>Paris hors ses murs</i>	79
	La butte du Chapeau rouge au Pré-Saint-Gervais	79
	Une excroissance de la capitale	82
	« Fiefs en banlieue rouge »	83
	Bastions communistes et manifestations de l'entre-soi	84
	<i>Paris : un objectif revendiqué</i>	87
	Les anarchistes, les communistes et Paris	88
	<i>Aux portes de la capitale</i>	90
	La pelouse de Reuilly	90

Chapitre 5 :	Espaces du fascisme et de l'antifascisme :	
	Concorde, Bastille, République, 1934-1935	93
	<i>Le 6 février 1934</i>	95
	<i>La manifestation génère de nouveaux récits</i>	96
	Un rejeu de la Commune de Paris ?	97
	D'autres légitimations par l'histoire	99
	<i>La place de la Concorde ou l'espace illégitime</i>	101
	<i>République, Bastille, Nation : des lieux appropriés</i>	103
	Dans la crainte d'un nouveau 6 février	104
	Un rejeu du 12 février 1934	105
	Les organisations antifascistes marquent de premiers points	106
	« Bastille-Nation » : l'espace de l'antifascisme	107

### *Troisième partie*

1936-1968

#### REJEUX ET RÉÉCRITURES 113

Chapitre 6 :	Espaces de la souveraineté nationale	
	et de la souveraineté populaire :	
	Concorde-Étoile, Bastille-Nation-République.	
	1936-1946	115

	<i>Le Front populaire ou la partition de l'espace assumée</i>	115
	<i>L'espace de la souveraineté populaire</i>	119
	<i>Les manifestations protestataires s'inscrivent dans ce même espace</i>	122
	<i>1938-1944 : affirmer sa légitimité par et dans l'espace</i>	124
	« Tout Paris est espace de commémoration »	126
	Les communistes s'inscrivent brièvement dans l'Ouest parisien	127
	Prémices de la guerre froide	129

Chapitre 7 :	Une remise en cause des positions conquises	131
--------------	---	-----

	<i>Le refoulement des organisations ouvrières</i>	131
	Les communistes tentent de conserver la maîtrise	
	des espaces de souveraineté	133
	<i>1956-1958 : rejeux défensifs</i>	135
	La crise du régime et le spectre ressurgi d'un « nouveau 6 février »	137

<i>La capitale entière devient le monopole du Pouvoir</i>	139
La reconquête de la place de la République	140
<i>Les adversaires du nouveau régime ne conservent que de fragiles sanctuaires</i>	141
Pour une reconquête du centre de Paris	143
Il n'existe plus de lieux sanctuarisés	144
Les manifestations catégorielles et syndicales	146
Chapitre 8 :    Retour des récits, brouillage des espaces, 1966-1968	149
<i>1966 : République-Bastille ou l'espace implicite de l'unité</i>	149
Des manifestations routinières ?	151
<i>Le Quartier latin : un territoire perpétué</i>	152
<i>Le Quartier latin confisqué</i>	154
Place des Gobelins, place Denfert-Rochereau et autres lieux alentour	155
Une dilution dans Paris tout entier	156
<i>Les barricades du Quartier latin</i>	157
Une réponse au « nouvel haussmannisme » ?	158
<i>La « Commune étudiante » et ses récits déterritorialisés</i>	159
Une multiplicité de références déterritorialisées	160
<i>La manifestation du 13 mai 1968 : de la rive droite à la rive gauche</i>	163
<i>Les « forteresses ouvrières »</i>	164
Comme en 36	165
<i>Une double extériorité vis-à-vis du grand récit national     et de ses espaces consacrés</i>	167
<i>Le 30 mai 1968 : un rejeu du 27 août 1944</i>	169
<i>D'immédiates redéfinitions spatiales : 1969-1974</i>	171
Replis	171
L'effacement relatif du Quartier latin	172
<i>Un Ouest parisien plus convoité</i>	174
<i>Quatrième partie</i>	
À L'HEURE DE LA VILLE-SCÈNE DES ANNÉES 70 À AUJOURD'HUI	
Chapitre 9 :    Une croissance exponentielle des manifestations : banalisation	181

<i>Diversification des acteurs</i>	183
Une diversification des flux manifestants	185
<i>Une libéralisation des usages politiques de la rue</i>	187
<i>Les frontières de l'inacceptable en recul</i>	189
Chapitre 10 : Les politiques présidentielles et l'espace parisien, 1975-1989	193
<i>Un nouvel haussmannisme</i>	193
Adapter Paris à l'automobile ou contenir son emprise	194
<i>Les réorientations giscardiennes</i>	195
<i>Fêtes et espace public</i>	197
La désacralisation des Champs-Élysées	197
Fêtes partisanes et fêtes de quartier	198
<i>Chassés croisés : de la place de la Concorde à la place de l'Étoile</i>	200
<i>Les palais de la République ou la libéralisation des usages</i>	202
<i>Les esplanades : une opportunité nouvelle</i>	203
Les esplanades des Invalides ou du Champ-de-Mars	204
<i>François Mitterrand et les espaces du « peuple de gauche », 1981-1985</i>	205
Le Panthéon et la place de la Bastille	206
Les partisans de l'école libre à la Bastille	207
<i>Contre-offensive : le peuple de gauche à la Concorde</i>	210
<i>1985-1989 : les espaces du « droit-de-l'hommeisme »</i>	212
Nouveaux lieux emblématiques de la géographie mitterrandienne	213
Les appropriations des nouveaux lieux emblématiques	215
Chapitre 11 : À l'heure de la ville événement : de 1989 à aujourd'hui	217
<i>1989-1990 : des manifestations-événements</i>	217
La grande moisson des Champs-Élysées	218
<i>La ville-scène</i>	219
Des lieux et monuments devenus toile de fond	220
<i>Des monuments-supports</i>	222
La victoire du Mondial fêtée sur les Champs-Élysées	223
<i>Le spectacle permanent de la ville</i>	225
Bertrand Delanoë bouscule les lignes	226
<i>Confusion des genres, confusion des lieux</i>	228
« La rue est à nous »	228

